

# «Est-ce que je n'existe que par mon job?»

## AVIS D'EXPERT

URSULA GUT-SULZER  
ASSOCIÉE  
VICARIO  
CONSULTING SA



## PLACE DE TRAVAIL

La crise économique est pour plus d'une personne non seulement un désastre financier, mais surtout une menace sur ce qu'elle considère comme l'œuvre de sa vie. Une remise en question.

Alain\* est en dépression. Non seulement il a perdu deux tiers de sa fortune, des actions que son employeur lui donnait en termes de bonus au cours des dernières décennies, mais surtout il s'interroge sur «l'œuvre de sa vie». Depuis son apprentissage, il travaille dans cette même entreprise où il a effectué au fil des ans une belle carrière. Pour lui, cette société était son entreprise, son département, son œuvre. Et voilà qu'on lui explique que son département va être intégré dans une autre unité et que lui-même va être muté ailleurs, mis sur une voie de garage! On ne le licenciera pas après tou-



**COUP DUR** Au moment où leur vie professionnelle vacille, les employés n'ont que peu de choses auxquelles s'accrocher. Et pourtant, l'histoire montre que l'être humain a une capacité incroyable à trouver dans la crise l'opportunité d'évoluer.

tes ces années, mais on n'a plus besoin de lui.

Eveline\* ne comprend plus rien. Pendant deux ans, elle et son équipe ont fait toutes ces recherches pour améliorer le produit et en supprimer les effets secondaires. Ils ont même réussi à faire homologuer le produit par toutes les instances dans divers pays. Et maintenant on lui annonce qu'on ne va pas le lancer? Que la crise les force à limiter les

ressources marketing aux produits phares? Comment peuvent-ils lui faire ça? Comment peuvent-ils enterrer «son bébé» avant sa mise au monde? Eveline est en congé maladie depuis la fin de l'année.

Clara\* dépose le bilan. Fini. Et cela après tant d'années d'investissement, toutes ces vacances sapées par des urgences, ces week-ends penchée sur ses études ou des projets pro-

metteurs. La banque l'a laissée tomber. Et il ne reste plus rien de tous ses efforts. Rien! Rien?

Alain, Eveline et Clara, comme beaucoup d'autres, se sont investis à fond dans leurs professions. Au risque de perdre de vue d'autres aspects pouvant rendre des vies utiles et heureuses et de ne construire leur identité que sur leur travail. Au moment où leur vie professionnelle en prend un sérieux coup, il ne leur reste

que peu de choses auxquelles s'accrocher.

Clara a déprimé quelques semaines avant d'établir son propre bilan. Elle conclut que durant toutes ces années, elle n'a pas vécu que galère, non, elle a pu organiser sa vie et son travail à sa guise, elle a pu améliorer la situation de nombreuses personnes grâce à ses services, elle a rencontré des gens extraordinaires et elle en a fait des expériences! Elle décide de ces-

ser de faire son Calimero, d'accepter cette fin si peu méritée et de se réjouir de tout ce qu'elle a pu vivre et accomplir. Elle fait son deuil. Et elle s'interroge sérieusement sur son identité. Son entreprise est-elle vraiment sa seule raison d'être, sa seule fierté? Qu'en est-il de ses autres facettes? N'est-elle pas aussi femme, mère, fille, amie, etc.? Elle remet les pendules à l'heure et rebondit.

Tout le monde ne réussit pas à trouver la force à se remettre sur pied par ses propres moyens et les «Tu n'as qu'à...» ou «Vois le côté positif!» ne sont guère utiles. Ces personnes ont besoin d'être aidées à lâcher prise, à reconstruire leur identité et à imaginer un nouveau projet de vie. Mais sans faire dans le positivisme, l'histoire montre que l'être humain a une capacité incroyable à trouver dans la crise l'opportunité d'imaginer de nouveaux chemins, de créer, d'évoluer. Ainsi, les crises de la société, de l'économie, de l'individu se révèlent après coup le plus souvent comme les impulsions nécessaires à une remise en cause de l'établi et de nos convictions afin de nous permettre de progresser. ■

\* noms fictifs

www.vicario.ch